

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges.

Mobilité des hommes, diffusion
des idées, circulation des biens
dans l'espace européen à l'âge du Fer

L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges.

Mobilité des hommes, diffusion des idées,
circulation des biens dans l'espace européen
à l'âge du Fer

Actes du 35^e Colloque international de l'AFEAF
(Bordeaux, 2-5 juin 2011)

sous la direction de
Anne Colin, Florence Verdin

*avec le concours financier de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer,
du Ministère de la Culture, de l'Inrap et de l'Institut Ausonius*

Aquitania Supplément 30

– Bordeaux –

Fédération Aquitania
Maison de l'Archéologie
8, Esplanade des Antilles
F - 33607 Pessac cedex
Tél. 33 (0)5 57 12 46 51 - Fax 33 (0)5 57 12 45 59
aquitania@u-bordeaux3.fr <http://aquitania.u-bordeaux3.fr>

Directeur de la Publication : Alain Bouet
Secrétaire des Publications : Stéphanie Vincent
Graphisme de couverture : Stéphanie Vincent

© AQUITANIA 2013
ISSN : 099-528
ISBN : 2-910763-34-X

Imprimé sur les presses de
Gráficas Calima, Santander

- mai 2013 -

Contextes d'utilisation, de circulation et de déposition des premiers artefacts en fer de l'Atlantique occidental

Raquel Vilaça*

C'est Almagro Gorbea, au début des années 1990, qui a attiré notre attention sur le sujet des premiers fers péninsulaires, faisant une compilation des situations connues et proposant d'intéressantes réflexions à ce sujet¹. Cependant, à cette époque, les cas réunis offraient une chronologie peu précise car leurs contextes étaient mal connus, diminuant ainsi leur pertinence en tant qu'éléments probants d'une chronologie avant la présence phénicienne, c'est-à-dire du commencement de l'âge du Fer, pour les premiers fers.

Les années quatre-vingt-dix, et les suivantes, sont aussi l'époque où j'ai fouillé quelques habitats du centre du Portugal, particulièrement dans la région dénommée "Beira Interior", qui ont donné des résultats surprenants en ce qui concerne, d'une part, les contacts avec la Méditerranée pendant le Bronze final et, d'autre part, des artefacts en fer bien datés par la stratigraphie avec des datations de Carbone 14. Ces nouveautés ont justifié que je leur consacre un chapitre dans ma thèse de doctorat² et elles ont été fondamentales pour entamer une discussion sur des bases consistantes³. Les résultats ont été publiés dans les rapports de fouilles, mais d'autres vestiges en fer, entre-temps trouvés par des collègues qui travaillent dans autres régions, justifiaient, à mon avis, un réexamen global et approfondi de la question⁴. Le principal acquis de ces recherches détermine que les premiers fers de l'Atlantique occidental de la péninsule Ibérique datent du Bronze final, à la transition du II^e au I^{er} millénaire a.C.

J'essaierai maintenant de faire le point sur la situation des premiers artefacts en fer, analysant leurs distributions, typologie, fonctionnalité, contextes, chronologie et je ferai aussi quelques réflexions sur les possibles significations de ces premiers fers au sein des communautés locales⁵.

* Je remercie Alexis Gorgues pour son invitation à participer au 35^e Colloque de l'AFEAF avec une communication sur le problème de la première métallurgie du fer dans l'occident de la péninsule Ibérique.

1- Almagro Gorbea 1993, 81-94.

2- Vilaça 1995, 349-352.

3- Ruiz-Gálvez Priego 1993, 41-68 ; 1995, 129-155.

4- Vilaça 2006, 81-101.

5- Lecture récente plus développée sur ce sujet se trouve dans Vilaça (à paraître).

LES PREMIERS ARTEFACTS EN FER

Sites, artefacts, contextes et chronologies

Les premiers fers proviennent de sites d'habitat qui se concentrent dans la région centrale et surtout intérieure du territoire portugais, bien qu'ils ne s'y limitent pas (fig. 1). Nous connaissons sept sites qui ont livré un total de 28 pièces.

Au nord, les fouilles de l'habitat de São Julião, près de la ville de Braga, ont fourni une petite lame coudée (fig. 2-1) en fer, dans une couche d'occupation attribuable au ^{x^e}-^{ix^e} s. a.C. sur la base de quatre datations Carbone 14⁶.

Tout près de l'embouchure du Tage, les témoignages les plus anciens proviennent du site de Quinta do Marcelo, Almada, près de Lisbonne. On connaît deux (fig. 2-3 et 4) des trois couteaux en fer recueillis dans la



Fig. 1. Sites d'habitat avec la présence du fer. 1. São Julião (Braga) ; 2. Baiões (Viseu) ; 3. Outeiro dos Castelos de Beijós (Carregal do Sal) ; 4. Monte do Frade (Penamacor) ; 5. Monte do Trigo (Idanha-a-Nova) ; 6. Moreirinha (Idanha-a-Nova) ; 7. Quinta do Marcelo (Almada).

6- Bettencourt 2000, 27, 36, 123.

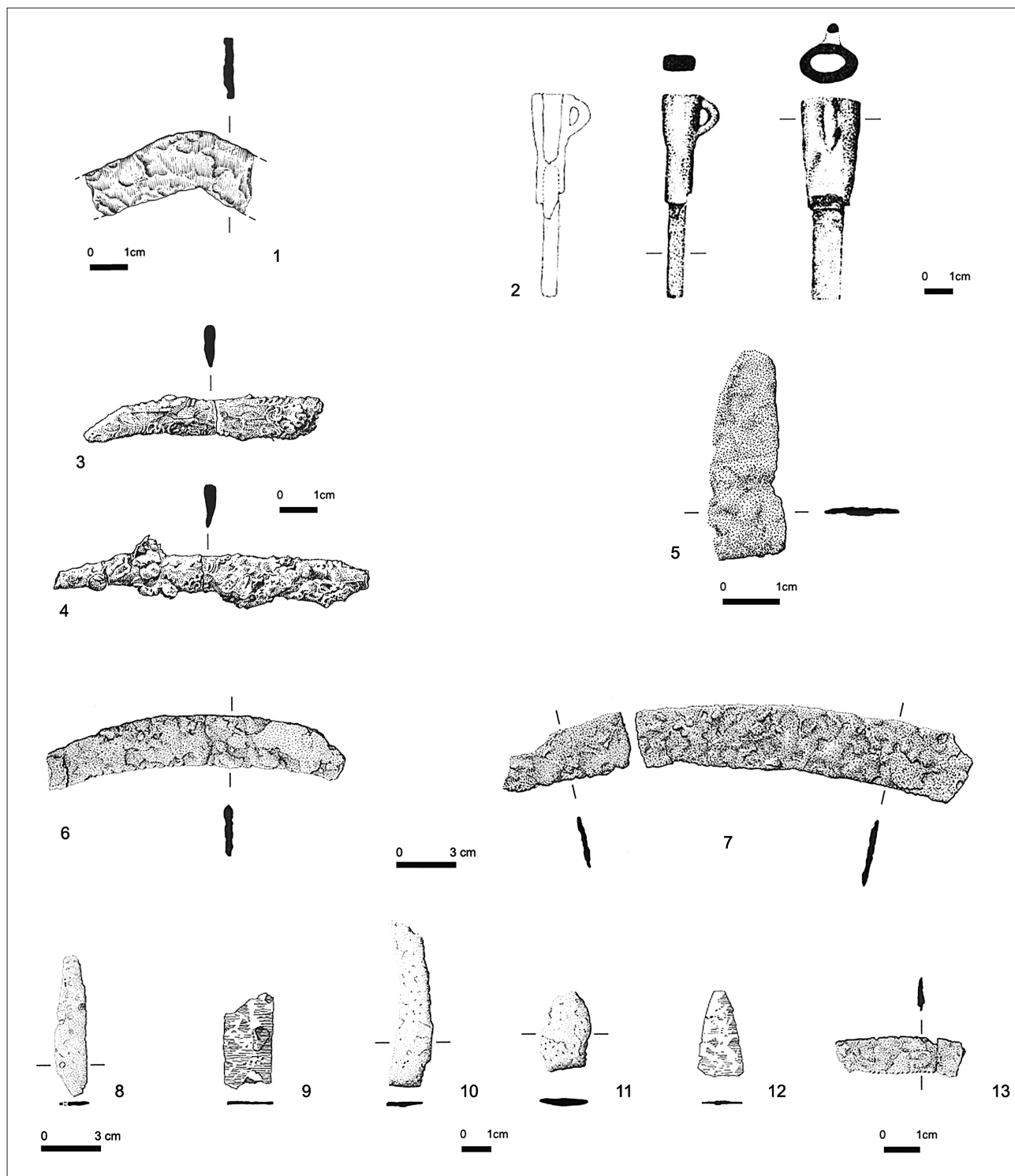


Fig. 2. 1. São Julião (d'après Bettencourt 2000, LXI-9) ; 2. Baiões (d'après Silva *et al.* 1984, VII-3) ; 3 et 4. Quinta do Marcelo (d'après Cardoso 2004, 213) ; 5. Monte do Frade (d'après Vilaça) ; 6 à 13. Moreirinha (d'après Vilaça).

structure n°2, interprétée par le responsable des fouilles comme une fosse détritrique datée du IX^e s. a.C.⁷. Néanmoins, il y a des problèmes de concordance chronologique entre les datations de C14 et la typologie des céramiques⁸.

Mais c'est surtout dans le centre, dans la région définie par les fleuves Douro et Tage, que l'on rencontre un nombre remarquable d'artefacts en fer provenant de cinq habitats ayant une occupation également datée du Bronze final. Les trois premiers se situent dans la "Beira Interior" et les deux autres à Beira Alta.

À Monte do Frade, Idanha-a-Nova, dans la commune de Castelo Branco, une petite lame appartenant peut-être à un couteau (fig. 2-5) a été recueillie dans un niveau d'occupation (couche 3) daté du XI^e s. a.C. par quatre datations C14⁹.

À Moreirinha, tout près de l'intérieur, nous disposons de huit pièces (fig. 2-6 à 13 et fig. 4), surtout des lames, appartenant à un sol d'occupation (couche 2) de la même époque, autour du XI^e s. a.C., et pour lequel existent deux datations. Les deux autres se rapportent à la couche 3, du début de l'occupation, mais sont culturellement identiques à la première¹⁰.

Les onze exemplaires de l'habitat voisin de Monte do Trigo (fig. 3a), des lames à nouveau (fig. 3b), sont particulièrement intéressants par la nature de leurs contextes, car ils étaient répartis en cinq ensembles et constituaient de véritables dépôts dans le sens où ils résultaient d'un acte délibéré d'occultation et de sélection de pièces : celles-ci ont en effet été insérées dans la muraille et soumises à l'action du feu. D'autre part, dans trois cas, ces dépôts étaient bimétalliques, en ce sens qu'ils comprenaient des pièces en fer et en bronze, comme on verra plus loin. Les sept datations associées ont été obtenues à partir d'échantillons de charbons de la couche 2, correspondant à une des plus anciennes occupations avec présence de fer et remontant à une période comprise entre le XII^e et le XI^e s. a.C.¹¹.



Fig. 3. Monte do Trigo. a. Vue (d'après Vilaça).

7- Barros 1999, 21, 72 ; Cardoso 2004, 205, 211.

8- Arruda 2005, 29-30.

9- Vilaça 1995, 241, 162, 374 ; 2006, 84-86 ; 2008, 387.

10- Vilaça 1995, 236, 373-374 ; 2006, 86-88 ; 2008, 386-387.

11- Vilaça 2006, 254-255, 271-273 ; 2008, 387-388.

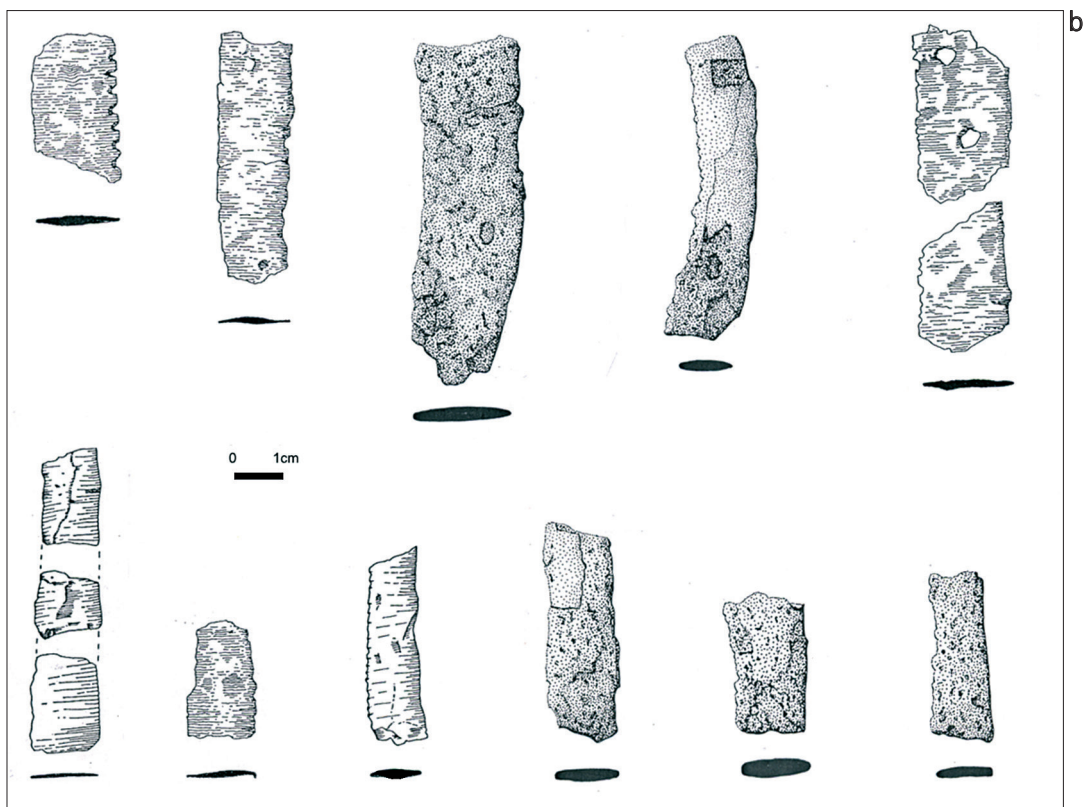


Fig. 3. Monte do Trigo. **b.** matériaux (d'après Vilaça).



Fig. 4. Lame de fer de Moreirinha (d'après Vilaça).



Fig. 5. Pièce bimétallique de Baiões (d'après B. Armbruster).

Un autre site un peu plus au nord, le Outeiro dos Castelos de Beijós, Carregal do Sal, tout près du fleuve Mondego, a fourni cinq fragments difformes en fer, parmi lesquels un petit couteau découvert dans une couche datée entre les XI^e et IX^e s. a.C.¹².

Le fer est aussi présent dans l'exceptionnel dépôt de pièces de Baiões, près de Viseu¹³. Il s'agit d'un ciseau bimétallique, avec un manche à douille en bronze et une lame en fer, actuellement cassée (fig. 2-2 et 5), fixée peut-être selon la technique de la fusion additionnelle d'après Barbara Armbruster¹⁴. On connaît déjà une datation C14, malheureusement avec un grand écart-type¹⁵, mais trois nouvelles datations relatives à l'occupation de ce gisement ont été obtenues et indiquent une chronologie centrée autour du X^e s. a.C.¹⁶. Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous, ces dates sont plus récentes dans

l'ensemble des habitats du Bronze final du centre du Portugal, ce qui n'est pas surprenant car elles ont été obtenues à partir de graines carbonisées de fève et de pois, donc des éléments ayant une durée de vie courte, et non des charbons comme pour les autres datations.

| Sites | Ref. Laboratoire | Datation BP | Calibration AC | Type d'échantillon | Bibliographie |
|--------------------------------|------------------|-------------|-------------------|--------------------|---------------------------------------|
| Quinta do Marcelo | ICEN-920 | 2830±50 | 1187-836 cal. AC | Charbon | Melo & Senna-Martínez 2000, 98 et 103 |
| | ICEN-922 | 2790±60 | 1126-815 cal. AC | Charbon | |
| | ICEN-924 | 2700±70 | 1000-788 cal. AC | Charbon | |
| Monte do Frade | GrN-19660 | 2805±15 | 1003-913 cal. AC | Charbon | Vilaça 1995, 141, 162, 374 ; 2006 |
| | ICEN-971 | 2850±45 | 1192-1132 cal. AC | Charbon | |
| | ICEN-969 | 2920±50 | 1292-946 cal. AC | Charbon | |
| | ICEN-970 | 2780±100 | 1257-790 cal. AC | Charbon | |
| Moreirinha | ICEN-835 | 2910±45 | 1262-949 cal. AC | Charbon | Vilaça 1995, 236, 373-374 ; 2006 |
| | OxA-4085 | 2780±70 | 1117-808 cal. AC | Charbon | |
| | ICEN-834 | 2940±45 | 1296-1010 cal. AC | Charbon | |
| | GrN-19659 | 2785±15 | 973-906 cal. AC | Charbon | |
| Monte do Trigo | Sac-1458 | 3020±60 | 1419-1057 cal. AC | Charbon | Vilaça 2006 ; 2008, 388 |
| | Sac-1456 | 2990±50 | 1387-1056 cal. AC | Charbon | |
| | Sac-1457 | 2960±45 | 1368-1022 cal. AC | Charbon | |
| | Sac-1507 | 2960±45 | 1368-1022 cal. AC | Charbon | |
| | CSIC-1289 | 2913±41 | 1262-997 cal. AC | Charbon | |
| | Sac-1506 | 2880±45 | 1211-925 cal. AC | Charbon | |
| | CSIC-1288 | 2880±33 | 1193-937 cal. AC | Charbon | |
| Outeiro dos Castelos de Beijós | Sac-1524 | 2610±60 | 906-726 cal. AC | Charbon | Senna-Martínez & Pedro 2000, 120 |
| | Sac-1566 | 2930±60 | 1369-939 cal. AC | Charbon | |
| | Sac-1539 | 2960±45 | 1368-1022 cal. AC | Charbon | |
| Baiões | GrN-7484 | 2650±130 | ----- | Charbon | Vilaça 2008, 384-385 |
| | GrA-29095 | 2745±40 | 993-979 cal. AC | Poids | |
| | GrA-29097 | 2680±40 | 906-796 cal. AC | Poids | |
| | GrA-29098 | 2650±35 | 895-787 cal. AC | Poids | |

Tabl. 1. Datation C14 "Radiocarbon Calibration Program rev. 4.3" (Stuiver, M. et P. J. Reiner (1993) : *Radiocarbon* 35, 215-230).

12- Senna-Martínez 2000, 47-48 ; Senna-Martínez & Pedro 2000, 120 ; Vilaça 2008, 385-386.

13- Silva *et al.* 1984, 170 ; Almagro Gorbea 1993, 84.

14- Armbruster 2002-2003, 146.

15- Kalb 1974-77.

16- Vilaça 2008, 384-385.

Commentaires

Du point de vue de la distribution géographique, le panorama décrit précédemment démontre que la plupart des premiers fers proviennent du centre du territoire portugais, et surtout de l'intérieur, où se trouvent les importants gisements de minerais de la région de "Beira Alta" et de "Beira Interior", surtout l'étain et l'or, et aussi un peu de cuivre. D'autre part, il faut souligner que cette région, bien qu'intérieure, est bien proche de l'océan Atlantique auquel on peut accéder en suivant les vallées d'importantes rivières comme le Vouga, le Mondego, le Tage. Mais elle est aussi la voisine naturelle de "l'Extremadura espagnole", également stratégique au Bronze final et à la période suivante en ce qui concerne l'exploitation minière, la production et la circulation du métal et d'autres biens de richesse et de pouvoir.

En ce qui concerne la typologie des premiers fers, on constate qu'ils sont fonctionnellement peu variés, car ils se limitent à de petits instruments de travail, tels que lames de couteau, de scie et de ciseaux. Quelques-uns ont un tranchant cambré et un corps coudé ou arqué, particularité morphologique absolument nouvelle, inconnue dans les types indigènes de l'âge du Bronze. Diverses lames possèdent un tranchant en dents de scie indiquant, peut-être, un usage particulier comme s'il s'agissait de scies. Dans le cas spécifique du ciseau à manche avec petite boucle de fixation de Baiões, on ne connaît pas de parallèle sur la façade atlantique péninsulaire. Le caractère usuel de ces fers reflète une conception tout à fait différente de celle qui sous-tend les deux pièces de parure (un raccord avec une décoration incrustée en or et un bracelet) du trésor de Villena¹⁷ en Espagne, où le fer fût apprécié comme métal noble et exotique. Mais on peut penser aussi à une symbolique rituelle pour les lames de couteaux, dans les banquets de commensalité où elles furent utilisées pour sacrifier les victimes¹⁸.

Les résultats des analyses métallographiques et des analyses de micro-dureté de cinq pièces de Moreirinha et de Cachouça (Idanha-a-Nova) indiquent des productions rudimentaires de fers tendres, avec des valeurs de micro-dureté relativement faibles¹⁹. Ceci semble signifier que les premiers fers offrent une dureté inférieure, ou très proche, de celle d'une pièce de bronze de bonne qualité, s'éloignant par conséquent d'un "cadre révolutionnaire" d'adoption du fer en vertu de ses avantages technologiques. En effet, les premiers fers arrivent à point nommé, à un moment où la métallurgie du bronze bat son plein.

Tous les deux se trouvent dans des habitats parfaitement indigènes, presque toujours en hauteur, comme Monte do Trigo (fig. 3), assurant un contrôle visuel à longue distance sur leurs territoires, ce qui leur confère un rôle de "marqueurs" de l'espace. Les structures, rudimentaires et peu variées, sont constituées de maisons circulaires en matériaux périssables et en terre, sur des fondements en pierre sèche avec des foyers de pierre et argile. Les contextes de déposition de ces premiers fers sont divers – sols d'habitat, fosses détritiques, dépôts rituels –, c'est dire qu'ils n'ont pas toujours été manipulés de la même façon. Dans le cadre d'une économie agricole (blé, seigle, orge, petit pois, fèves) et pastorale (bovidés, porc, chèvre, mouton), ces communautés révèlent également une domination totale de la métallurgie du bronze, binaire et de bonne qualité. On ne connaît aucun indice du travail du fer, seulement les artefacts, ce qui implique une importation du fer, mais non de sa technologie. Malgré le caractère indigène de ces habitats, ces derniers étaient ouverts ou participaient aux circuits transrégionaux de l'époque, soit avec l'Atlantique, soit vers la Méditerranée²⁰.

C'est sur cette dernière qu'il faut centrer notre attention, car on croit que les premiers fers font partie, avec d'autres éléments d'origine ou d'influence méditerranéenne, d'une *koiné* d'artefacts nouveaux (fibules, pinces), utilisant de nouveaux matériaux (fer, verre, ivoire), de nouvelles techniques (méthode de la cire perdue), voire aussi un nouveau répertoire iconographique – et il faut mettre en exergue ceux qui ont trait à la transformation

17- Sóler García 1965.

18- Almagro Gorbea 1998, 88.

19- Les fers de Cachouça, plus tardifs, datent du Premier âge du Fer. Je remercie Ignacio Montero (CSIC-Madrid) pour cette information basée sur les résultats des analyses de métallographies et de micro-dureté.

20- Vilaça 2007.

du corps –, au-delà de coutumes, systèmes métrologiques²¹, rituels, idées et codes de conduite. Il importe encore de souligner que ces témoignages résiduels sont peu nombreux, parce qu'ils ont sans doute circulé autour des élites et des éventuels "agents de contact", dans la plupart des cas, de façon fugace, bien qu'ils soient dispersés dans l'espace. Cela signifie qu'ils sont, plus que *des éléments d'identité* d'une communauté particulière, *des éléments d'identification* d'un point de vue archéologique.

Comme nous l'avons déjà vu, dans tous les habitats où ces premiers fers sont présents, des datations C14 ont été réalisées. Il semble possible de distinguer un ensemble de sites avec des occupations qui peuvent remonter au XI^e s. a.C. et même peut-être au XII^e s. dans le cas de Monte do Trigo. Plus tardives, de la fin du X^e s. et début du IX^e s. a.C., semblent être les occupations de São Julião, Quinta do Marcelo et de Baiões.

Par conséquent, avant la première moitié du IX^e s. a.C., moment à partir duquel sont documentés les premiers registres phéniciens importants dans la région méridionale de l'Espagne, la présence d'artefacts en fer et de leur production (v.g. Morro de Mesquitilla, Málaga) révèle une phase d'usage et de circulation du fer chez les communautés indigènes du Bronze final, surtout dans le centre du Portugal, bien que les modalités de production restent méconnues.

On doit expliquer cette adoption dans le cadre des circuits transrégionaux à caractère pendulaire entre l'extrême occident de la péninsule Ibérique et la Méditerranée, pendant la fin du II^e - début du I^{er} millénaire a.C., avant l'hégémonie phénicienne²². Mais on ne peut pas exclure, évidemment, l'importance de la "route atlantique", soit pour les bronzes et pour les perles d'ambre baltique²³, soit pour les fers car ils sont aussi présents, depuis l'âge du Bronze, dans plusieurs sites de la France atlantique et continentale²⁴. Cette adoption est bien précoce comme le montre la goupille de la hache à rebords du dépôt d'Ygos-Saint-Saturnin (Landes)²⁵. Tout aussi importants sont les récents résultats d'Hartshill, dans le sud de la Grande-Bretagne, datés par le Carbone 14 du X^e s. a.C., qui apportent les preuves effectives d'une production propre et locale du fer²⁶.

La question particulière du bimétallisme

Autant certaines pièces, que certains contextes, démontrent que le bimétallisme est une autre caractéristique qui mérite un commentaire particulier.

Tout d'abord, nous trouvons le ciseau de Baiões (fig. 6-1), composé d'un corps en bronze et d'une pointe en fer (originellement complète). Apparemment, deux des trois pièces de *Quinta do Marcelo* possèdent aussi des rivets en bronze, bien que cela ne soit pas perceptible dans la publication des dessins. Cette caractéristique sera encore présente dans certains couteaux qui datent déjà du Premier âge de Fer et qu'on trouve, par exemple, à Cachouça (Castelo Branco) (fig. 6-2)²⁷, ou à Nossa Senhora dos Milagres (Pedrógão Grande)²⁸, habitats du centre du Portugal, de la même époque, tel que le "castro" de La Mazada (Zamora) (fig. 6-3)²⁹.

Le contact entre les deux métaux se prête à une corrosion plus rapide, ce qui indique, peut-être une méconnaissance des propriétés du fer. D'ailleurs, on peut admettre aussi une importation des lames et une finition *in loco* utilisant la forge à froid et des rivets en bronze. On peut aussi envisager le recours à des demi-produits ou lingots en fer à partir desquels on faisait les objets, comme plusieurs auteurs l'ont proposé.

21- Vilaça 2011.

22- Vilaça 2008.

23- Vilaça *et al.* 2002 ; Vilaça 2007.

24- Parmi d'autres, Gomez de Soto & Kerouanton 2009.

25- En exposition au Musée Archéologique de Bordeaux, l'objet a été publié par Julia Roussot-Larroque et récemment valorisé avec d'autres objets en fer de l'âge du Bronze dans la synthèse publiée par José Gomez de Soto et Isabelle Kerouanton (2009).

26- Collard *et al.* 2006.

27- En cours d'étude.

28- Santos & Batata 2005, 952, fig. 8.

29- Esparza Arroyo & Larrazabal Galarza 2000, IV-3.

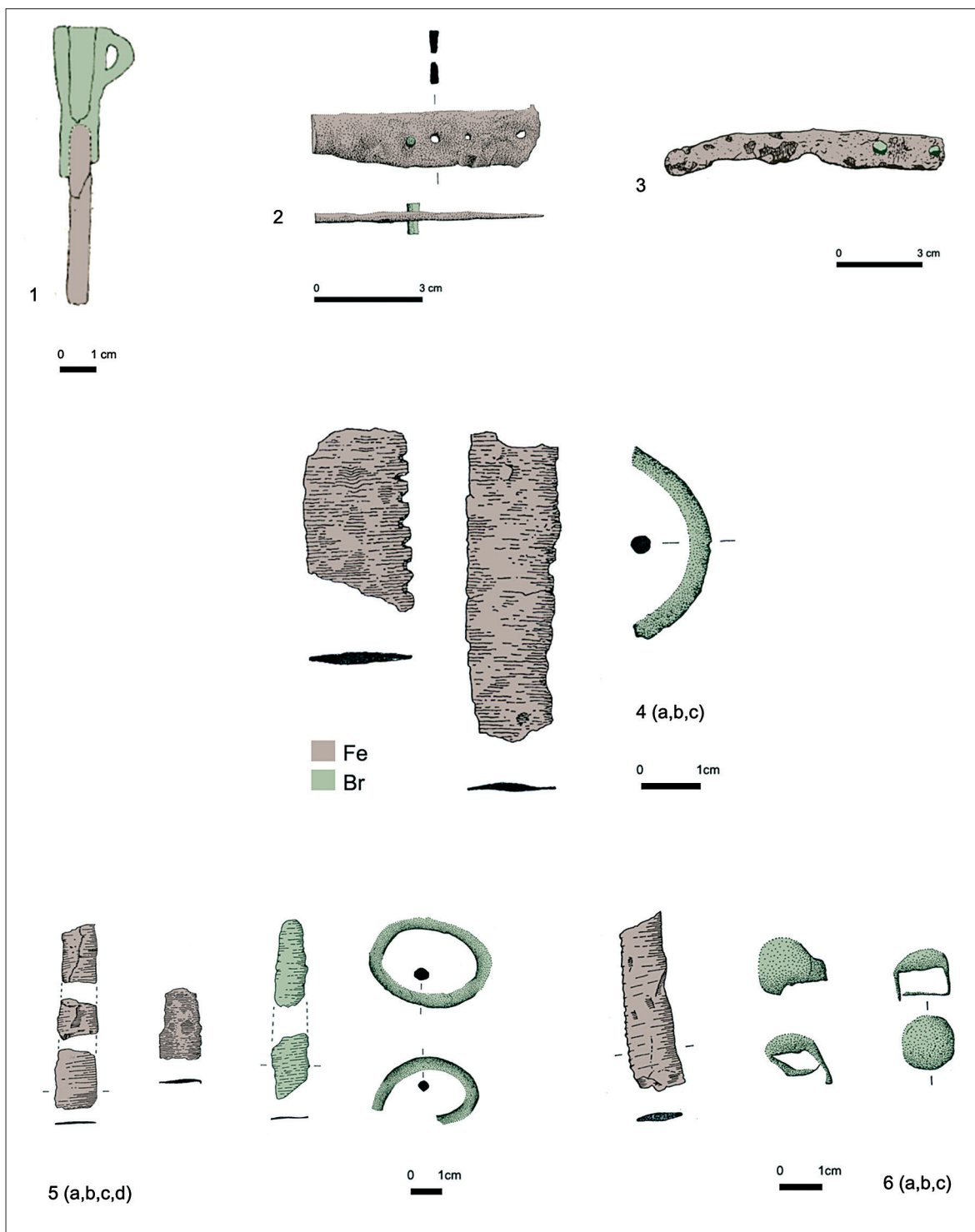


Fig. 6. Pièces et contextes bimétalliques. 1. Baiões (d'après Silva *et al.* 1984, modifié) ; 2. Cachouça (Idanha-a-Nova) (d'après Vilaça) ; 3. La Mazada (Zamora) (d'après Esparza Arroyo & Larrazabal Galarza 2000, IV-3, modifié) ; 4 à 6. Monte do Trigo (d'après Vilaça).

Mais le bimétallisme se manifeste encore d'une autre façon, bien spécifique, à Monte do Trigo (fig. 6-4, 5 et 6), où nous avons trouvé trois dépôts réunissant chacun des pièces de bronze et de fer : des lames, des anneaux et des appliques semi-sphériques, appartenant peut-être à une ceinture en cuir à laquelle ils étaient agrafés par de petites griffes. Cette situation, où des artefacts en bronze et en fer se trouvent dans les mêmes conditions de dépôt, peut indiquer que l'on attribuait une valeur analogue aux deux métaux en termes rituels ou symboliques, avec peut-être une mise en valeur du chromatisme, donc exprimant aussi des phénomènes sociaux chargés de messages.

Dans la péninsule Ibérique, est attesté un autre cas – différent et unique – de bimétallisme fer et or. Il s'agit du très célèbre trésor de Villena, déjà mentionné, où le fer – un bracelet et une calotte recouverte d'une tôle d'or ajourée – fût utilisé comme métal noble et exotique pour fabriquer un objet de parure.

À la recherche d'un sens pour les premiers fers

Il n'est pas facile de trouver un mode unique pour conceptualiser l'apparition des premiers fers au sein des différentes communautés. L'hypothèse d'une fonction symbolique de ces premiers fers doit être confrontée à l'analyse des micro-contextes respectifs, qui, comme nous l'avons vu, sont variés.

D'un côté, il ne serait pas incorrect de les interpréter comme objets de prestige, s'agissant d'une matière première inconnue, exotique. On le savait déjà pour Villena et, malgré les différences, on peut penser la même chose du contexte rituel de Monte do Trigo. Ici, on n'a pas de parures, mais des objets usuels. Néanmoins, l'épithète "usuel" n'est pas incompatible avec une fonction de prestige, car on sait bien que la valeur des artefacts n'est pas intrinsèque, mais culturellement construite, donc changeante. Et nous ne devons pas oublier, par exemple, les lames de couteaux utilisés pour le sacrifice dans les banquets rituels ou funéraires.

Mais il faut aussi souligner que s'agissant d'une nouveauté, cela n'implique pas une appréciation et une adoption automatiques. De toute évidence, le fer a aussi été rejeté dans une fosse de détritiques à Quinta do Marcelo.

D'autre part, il a été utilisé pour des objets à usuels, comme s'il s'agissait de bronze, à une époque où la production de celui-ci se trouvait à son apogée. Par conséquent, il n'est pas venu le remplacer et il n'a même pas apporté d'avantages techniques. On ne constate ni substitution ni concurrence, mais plutôt une incorporation du fer, tels que d'autres produits, dans une région où vivent des peuples disposés à s'approprier des nouveautés.

S'il est vrai que le centre de la façade atlantique péninsulaire occupait une position charnière entre le monde atlantique et méditerranéen, il est indispensable, pour comprendre son rôle particulier, de prendre en considération la concentration des ressources en minerais d'étain et d'or (outre le cuivre), c'est-à-dire de biens essentiels au moment de la transition du II^e au I^{er} millénaire a.C. Ceux-ci se concentrent surtout à l'intérieur, où l'on pouvait accéder par la vallée du Tage et le "corridor de circulation estremenho", ou encore par d'autres routes menant à l'Andalousie.

Mais le centre-ouest péninsulaire ne se réduit pas à des liaisons Orient-Occident. Il forme plutôt une région culturelle dynamique, dans un processus où les communautés dites "marginales" ou "périphériques" ont joué un rôle actif face aux impulsions nées du "centre".

Cette région a révélé un dynamisme économique et culturel qui en fait une référence en ce qui concerne des productions et modèles, métalliques d'abord, d'exportations et d'importations. Elle forme l'épicentre occidental de la péninsule Ibérique, d'un réseau de circuits transrégionaux à caractère pendulaire, entre l'Atlantique et la Méditerranée. Nous sommes devant un processus, qui bien que différent, évoque le "Groupe Lusitanien" qui a été, en son temps, défini par André Coffyn³⁰.

30- Coffyn 1985, 267.

Pour comprendre les sens de ces premiers fers, il faut aussi savoir ce qui s'est passé pendant les premiers temps de l'âge du Fer, quand des populations de filiation phénicienne se sont installées dans la bordure atlantique et dans les paléo-estuariers des principaux fleuves³¹. Une centaine d'années plus tard, pendant le VII^e s. a.C., le fer, et sa production, seront connus en plusieurs lieux. C'est aussi à partir de cette époque qu'on va le trouver, pour la première fois, dans les sépultures.

CONCLUSION

On peut dire que l'extrême occident de la péninsule Ibérique se caractérise par le nombre et l'ancienneté des premiers fers, au moins depuis le XI^e s. a.C. On doit souligner aussi la concentration de ceux-ci dans le centre du territoire portugais, région charnière entre le nord-ouest et le sud-ouest péninsulaires, dont le dynamisme en fait une zone de référence et de "disponibilité" à l'assimilation de nouveautés, surtout dans les contextes d'habitats. Ces mêmes contextes mettent en évidence une puissante production en bronze, avec des créations propres. On ne constate ni substitution ni concurrence, mais plutôt une incorporation du fer, c'est-à-dire, des artefacts, car on n'a identifié aucun indice de la production du fer. Les fers sont caractérisés par une faible variabilité typologique, correspondant à de petits instruments de travail, notamment ciseaux, scies et couteaux qui prédominent. Le bimétallisme se manifeste dans des pièces en fer et en bronze, mais aussi dans des dépôts où sont associés des artefacts en fer et en bronze. La compréhension de ces premiers fers en tant que possibles éléments de prestige doit être confrontée avec l'analyse des micro-contextes respectifs, qui est diverse (sols d'habitat, fosses détritiques, dépôts rituels). On propose de voir leur origine dans le cadre des relations de la péninsule Ibérique avec la Méditerranée (Sardaigne, Chypre ?), mais on ne peut pas ignorer le "dynamisme atlantique".

Bibliographie

-
- Almagro Gorbea, M. (1993) : "La introducción del hierro en la Península Ibérica. Contactos precoloniales en el período protoorientalizante", *Complutum*, 4, 81-94.
- (1998) : "Precolonización y Cambio sócio-cultural en el Bronce Atlántico", in : Jorge, dir. 1998, 81-100.
- Armbruster, B. (2002-2003) : "A metalurgia da Idade do Bronze Final Atlântico do Castro de Nossa Senhora da Guia, de Baiões (S. Pedro do Sul, Viseu)", *Estudos Pré-históricos*, 10-11, 145-155.
- Arruda, A. M. (2002): *Los Fenicios en Portugal. Fenicios y mundo indígena en el centro y sur de Portugal (siglos VIII-VI a. C.)*, Cuadernos de Arqueología Mediterránea 5-6, 1999-2000, Barcelona.
- (2005) : "O 1.º milénio a.n.e. no Centro e no Sul de Portugal: leituras possíveis no início de um novo século", *O Arqueólogo Português*, série 4, 23, 9-156.
- Barros, L. (1999) : *O Fim do Bronze e a Idade do Ferro no Território de Almada*, Mémoire de maîtrise, Universidade de Lisboa, Lisbonne.
- Bettencourt, A. (2000) : *O povoado de São Julião, Vila Verde, Norte de Portugal, nos finais da Idade do Bronze e na transição para a Idade do Ferro*, Braga, Cadernos de Arqueologia 10.
- Callegarin, L. et A. Gorgues, dir. (à paraître) : *Les transferts de technologies au I^{er} millénaire a.C. dans le Sud-Ouest de l'Europe*, Pau, 2011.

31- Arruda 2002.

- Cardoso, J. L. (2004) : *A Baixa Estremadura dos finais do IV milénio A.C. até à chegada dos Romanos : um Ensaio de História Regional*, Estudos Arqueológicos de Oeiras 12, Oeiras.
- Celestino Pérez, S. et J. Jiménez Ávila, dir. (2005) : *El Periodo Orientalizante, Actas del III Simposio Internacional de Arqueologia de Mérida : protohistoria del Mediterráneo Occidental*, vol. 2, Anejos de AEspA 35, Mérida.
- Celestino Pérez, S., N. Rafel et X. L. Armada, dir. (2008) : *Contacto cultural entre el Mediterráneo y el Atlántico (siglos XII-VIII a.n.e): La precolonización a debate*, Madrid.
- Chevillot, C. et A. Coffyn, dir. (1991) : *L'Âge du Bronze atlantique, Actes du 1^{er} Colloque du Parc Archéologique de Beynac*, Beynac-et-Cazenac.
- Coffyn, A. (1985) : *Le Bronze final atlantique dans la péninsule Ibérique*, Centre Pierre Paris 11/Maison Pays Ibériques 20, Paris.
- Collard, M., T. Darvill et M. Watts (2006) : "Ironworking in the Bronze Age? Evidence from a 10th Century BC Settlement at Hartshill Copse, Upper Bucklebury, West Berkshire", *Proceedings of the Prehistoric Society*, 72, 367-421.
- Esparza Arroyo, A. et J. Larrazabal Galarza (2000) : "El castro de La Mazada (Zamora) : elementos metálicos y contexto peninsular", in : Jorge & Arias, dir. 2000, 433-475.
- García-Bellido, M. P., L. Callegarin et A. Jiménez Díez, dir. (2011) : *Barter, Money and Coinage in the Ancient Mediterranean (10th-1st centuries BC)*, *Actas del IV Encuentro Peninsular de Numismática Antigua*, Anejos de AEspA, 58, CSIC, Madrid.
- Gomez de Soto, J. et L. Kerouanton, (2009) : "Les premiers objets en fer en France, à l'âge du Bronze", in : Roulière-Lambert, Daubigny et Milcent, dir. 2009, 501-506.
- Kalb, P. (1974-77), "Uma data de C-14 para o Bronze Atlântico", *O Arqueólogo Português*, série 3, 7, 141-144.
- Jorge, S. O., dir. 1998) : *Existe una Idade do Bronze Atlântico ?*, Trabalhos de Arqueologia 10, IPA, Lisbonne.
- Jorge, V. M. de O. et P. Arias, dir. (2000) : *Neolitização e megalitismo da Península Ibérica*, *Actas do 3^o Congresso de Arqueologia Peninsular*, 5, Porto.
- Lo Schiavo, F. (1991) : "La Sardaigne et ses relations avec le Bronze final atlantique", in : Chevillot & Coffyn, dir. 1991, 213-226.
- Melo, A. A. et J. C. Senna-Martinez (2000) : "Agricultores e Metalurgistas, da Troca ao 'Mercado' : Alguns aspectos e problemas do Bronze Final e Primeira Idade do Ferro na Península de Lisboa", in : *Actas de Pré-história e História Antiga, Turres Veteres*, 4, 95-118.
- Roulière-Lambert, M. J., A. Daubigny et P. Y. Milcent, dir. (2009) : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VI^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*, *Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006*, RAE Suppl. 27, Dijon.
- Ruiz-Gálvez Priego, M. (1993) : "El occidente de la Península Ibérica, punto de encuentro entre el Mediterraneo y el Atlántico a fines de la Edad del Bronce", *Complutum*, 4, 41-68.
- (1995), "El significado de la Ria de Huelva en el contexto de las relaciones de intercambio y de las transformaciones producidas en la transición Bronce Final/Edad del Hierro", in : Ruiz-Gálvez Priego, dir. 1995, 129-155.
- Ruiz-Gálvez Priego, M., dir. (1995) : *Ritos de Paso y Puntos de Paso. La Ria de Huelva en el Mundo del Bronce Final Europeo*, Madrid.
- Santos, J. et C. Batata (2005), "Elementos orientalizantes no vale do rio Zêzere : o povoado fortificado de Nossa Senhora dos Milagres-Castelo Velho (Pedrógão Grande, Portugal)", in : Celestino Pérez & Jiménez Ávila, dir. 2005, 947-953.
- Senna-Martinez, J. (2000) : "O problema dos primeiros ferros peninsulares em contextos do Bronze Final na Orla Atlântica: os dados do Outeiro dos Castelos de Beijós (Carregal do Sal)", *Trabalhos de Arqueologia da EAM*, 6, 43-60.
- Senna-Martinez, J. et I. Pedro (2000) : *Por terras de Víriato. Arqueologia da Região de Viseu*, Viseu.
- Silva, A., C. Silva et A. Lopes (1984) : "Depósito de fundidor do final da Idade do Bronze do castro da Senhora da Guia (Baiões, S. Pedro do Sul, Viseu)", *Lucerna - Homenagem a D. Domingos de Pinho Brandão*, Porto, 73-109.
- Soler García, J. (1965), *El Tesoro de Villena*, Excavaciones Arqueológicas en España 36, Madrid.
- Vilça, R. (1995) : *Aspectos do povoamento da Beira Interior (Centro e Sul) nos finais da Idade do Bronze*, Trabalhos de Arqueologia 9, 2 vols, Lisbonne.
- (2006) : "Artefactos de ferro em contextos do Bronze Final do território português: novos contributos e reavaliação dos dados", *Complutum*, 17, 81-101.
- (2007) : "Todos os caminhos vão dar ao Ocidente : trocas e contactos no Bronze Final", *Estudos Arqueológicos de Oeiras*, 15, 135-154.
- (2008) : "Reflexões em torno da 'presença mediterrânea' no Centro do território português, na charneira do Bronze para o Ferro", in : Celestino Pérez et al., dir. 2008, 371-400.
- (2011) : "Ponderais do Bronze Final-Ferro Inicial do Ocidente peninsular: novos dados e questões em aberto", in : García-Bellido et al., dir. 2011, 139-167.
- (à paraître) : "L'arrivée des premiers fers dans l'Occident atlantique", in : Callegarin & Gorgues, dir. à paraître.
- Vilça, R., C. Beck et E. Stout (2002) : "Provenience analysis of prehistoric amber artefacts in Portugal", *Madrider Mitteilungen*, 43, 61-78.